

NOTE SUR LES ARCHIVES CONCERNANT LES PEUPLES TIKAR DU MBAM (CAMEROUN)

WANG SONNE

Historien, chercheur associé au Programme "Ecologie humaine"¹

UR 51 : "Patrimoines, culture, environnement"

Les chercheurs en mission ou résidant au Cameroun, désireux de consulter des sources écrites sur l'histoire du pays, de l'époque allemande à nos jours, fréquentent surtout les archives de Yaoundé, de Buéa et de Banyo. Les deux premiers dépôts, créés par les administrations coloniales française et britannique, sont les mieux équipés en personnel et en matériels et ont acquis une envergure internationale. Le troisième est opérationnel depuis 1970 ; il doit beaucoup à la patience et aux sacrifices matériels et financiers consentis par le géographe Jean Hurault².

Des textes officiels prévoient la création et le fonctionnement de centres d'archivage dans chaque chef-lieu de province, de département et d'arrondissement (Décret n° 73-1 du 3/01/1973). Or, les vieux papiers qu'on y trouve sont jetés pêle-mêle dans un coin du bâtiment administratif et abandonnés aux rongeurs et aux intempéries. Quoi d'étonnant quand on sait que l'Etat camerounais utilise très peu de personnel qualifié en archivistique ? Le ministère de la Culture, en charge de la gestion des archives, employait moins de dix archivistes qualifiés en mars 1996. Qui plus est, bien des responsables administratifs nous ont paru fort peu soucieux de l'importance des archives et, en général, de la documentation, dans un pays en construction tel que le Cameroun³.

Les services de la sous-préfecture de Ngambè-Tikar, ville située à environ trois cents kilomètres de Yaoundé, font exception à la règle. Les monographies de onze grands villages de l'arrondissement sont ici soigneusement conservées, les documents les plus anciens datant de 1925. Tout a été classé avec patience et méthode jusqu'à nos jours. Nous avons puisé dans ces richesses pour nos recherches sur le volet historique du programme intitulé : "Exploitation des écosystèmes et équilibre du milieu dans les sociétés à économies d'autosubsistance en Afrique centrale : le cas de la Plaine Tikar du Mbam (Cameroun)". Il nous paraissait en effet difficile d'évaluer la situation actuelle des populations de cette région et leurs rapports à l'environnement (le contact forêt-savane) sans se faire une idée précise de leurs repères historiques.

1- Département d'Histoire, université de Yaoundé I. Yaoundé. Cameroun.

2- J. Hurault : Recherches de géographie physique et humaine à Banyo, Tibati et Bankim (Cameroun), 15 nov.-23 déc. 1994, 17 janv.-15 mars 1995. Rapport de mission, août 1995. Document conservé à la Mission ORSTOM de Yaoundé. L'auteur consacre des pages serrées à la présentation du fonds d'archives de l'arrondissement de Banyo dont il s'occupe depuis 1970.

3- Ainsi, en 1995, un sous-préfet a fait détruire un monument allemand et a transmis des documents d'archives datant de la période allemande au ministère de la Culture à Yaoundé sans avoir reçu la moindre garantie sur leur conservation. La discussion nous a convaincu qu'il ne cherchait qu'à s'en débarrasser.

Le contenu

Le dépôt d'archives de Ngambè-Tikar a été constitué en novembre 1974, huit mois après l'élévation au rang de district de cette localité relevant jusqu'alors de l'arrondissement de Yoko où ces archives étaient conservées.

Les documents sont soigneusement gardés dans des chemises à sangle correspondant à chacun des onze villages de la subdivision : Ngambè, Kpaga, Manbrang, Kong, Ngoumè, Nditam, Mandja, Ina, Oué, Beng-Beng et Gâh. Le noyau de chaque dossier est constitué par un cahier de 100 pages format 21 x 31, de couleur bordeaux, dont la couverture porte, imprimé, le titre : "MONOGRAPHIE DU VILLAGE DE...".

Les données de ces cahiers ont été inscrites à partir du milieu des années 1920 par les administrateurs qui se sont succédé à Yoko ou à Bafia. Elles sont présentées dans l'ordre suivant :

- Commandement : chefs, sous-chefs ou *capitas* ; notables ; état du village.
- Renseignements géographiques, assortis d'un croquis schématique de la région.
- Renseignements ethniques, économiques et politiques.
- Données sanitaires et démographiques.

D'autres documents sont parfois adjoints à ces cahiers. Certains administrateurs, plus intéressés ou plus disponibles, s'étaient donné la peine d'établir des carnets de chefs indigènes et de rédiger des rapports détaillés. Le tableau suivant répertorie et évalue tous ces documents, pour la période comprise entre 1925 et 1971.

(voir tableau page suivante)

Date du document	Nature et auteur	"Monographie" dans laquelle le doc. est classé	Observations
1/01/1925	Carnets des chefs de village Nounko (Nditam) et Nyindekong (Kong) établis par les chefs des subdivisions de Bafia et de Yoko.	Nditam et Kong	L'on y trouve des indications sur l'état civil, la date de nomination, les distinctions honorifiques, l'état de la fortune et le nombre d'habitants du village. Un document semblable a été aussi élaboré pour les autres chefferies à partir des années 70.
1932	Rapport de tournées d'Emmanuel Charrin, chef de la subdivision de Yoko du 5 août 1932 à 1933.	Nditam, Kong, Ngambé, Gah, Beng-Beng	Ce rapport détaillé a sans doute servi de base aux textes ci-après : E. Mohammadou, "Traditions d'origine des peuples du Centre et de l'Ouest. Mboum, Tikar, Bamoun, Bamenda, Bansa, Bamiléké, Vouté", Yaoundé, Centre Fédéral Linguistique, 1971, pp. 93-144 ; I. Dugast, Inventaire ethnique du Sud-Cameroun, Yaoundé, IRCAM, Série I - Populations, 1949, pp. 129-131.
21/07 13/08/44	Rapport de tournées d'André Géffrier, chef de la subdivision de Yoko de mars-1944 à 1946.	Ngambé, Kpaga, Kong, Oué.	Nous observons que Mondji, notable du village de Ngambé, s'est brouillé avec le chef Niantji au milieu des années 30. L'administration l'a alors assigné à résidence à Yoko en 1934. Deux ans après, le même Mondji, chef d'une grande famille, a été autorisé à fonder un village indépendant à Kpaga, à 25 km de Ngambé.
20/07 16/08/1945	Rapport de tournées du même.	Ina, Nditam, Gah, Ngoumé, Beng-Beng	Les copies de A. Géffrier sont aussi conservées aux Archives Nationales de Yaoundé (Cameroun), APA 10.391/A. Circonscription du Mbam. Subdivision de Yoko. Rapports de tournées, 1945-47.
1/12/1971	Arrêté de Marcel Medjo Akono, préfet du département du Mbam.-	Ngambé, Mandja I et Mangblang.	Les deux derniers hameaux cités sont distinctement érigés en villages indépendants et rattachés au groupement tikar du Mbam.